

Dans le cas récent que je mentionne, j'ai fait intervenir l'acide carbonique à très-haute dose.

Nos siphons d'eau gazeuse commerciale sont chargés à deux ou trois atmosphères; cela doit amplement nous suffire, aidé par la chaleur du corps, pour un dégagement considérable de gaz.

Le 12 janvier, je fus appelé chez une dame demeurant place des S....., de trente ans environ. Une indigestion produite par une ingestion d'eau froide intempestive avait été la cause efficiente des accidents. Croyant que tout cela se passerait et s'éteindrait *sponte sua*, on se borna à des applications chaudes sur le ventre, infusions de thé, menthe, etc. Ces faits se passaient les 7, 8 et 9 janvier. Le 10, les douleurs devinrent plus vives; le 11, les coliques prennent plus d'intensité, on se décida à faire venir un confrère; potion calmante, lavement purgatif; —résultat nul.

Le 12, on me fit appeler; la malade était au plus mal. Je suis frappé au prime abord de sa face grippée et terreuse, vraies facies hypocratique. Sa peau est couverte d'une sueur abondante, froide, visqueuse; le pouls est petit et faible; elle pousse des cris effrayants, croyant qu'on lui scie le ventre en deux; impossible de palper l'abdomen, les douleurs s'irradient de tous les côtés; pourtant, après un mûr examen, je crois m'apercevoir que la scène se passe dans l'intestin grêle ou du côté gauche, quoique je ne puisse rien préciser à cet égard. Ses vomissements sont fréquents, bilieux et de mauvaise odeur, rappelant ceux produits par les matières stercorales; ce n'est que bile et mucosités de nature infecte. Ne voyant aucune trace de hernie, je crois à une invagination intestinale. Il n'y a pas eu de selles depuis le début, je tente un nouveau lavement purgatif: 45 grammes de sulfate de soude, 10 centigrammes d'aloès, 1 centigramme d'émétique, 100 grammes de miel de mercure pour 500 grammes d'eau, administré en deux fois, à une demi-heure d'intervalle. Il est rejeté chaque fois sans matière, et le ventre n'est point météorisé; les vomissements ne remontent pas encore à douze heures. Je ne présume pas qu'il y ait gangrène intestinale; rien ne m'indique la péritonite. Je n'hésite pas plus longtemps: je fais prendre une canule ordinaire, j'y adapte un tuyau de caoutchouc de 50 centimètres, je place ce tuyau ainsi ajusté par de fortes ligatures au robinet du siphon d'eau gazeuse de 1 litre. Trois personnes retiennent la patiente, une quatrième place la canule et presse sur le bouton; tout le liquide se précipite dans l'abdomen; il est rejeté bruyamment—et toutes les coliques, toutes les douleurs s'apaisent comme par enchantement. Le 15, cette femme va si bien,